
M A N U S C R I T

MUNDO

de Rocío Bello et Javier Hernando Herráez

traduit de l'espagnol par Victoria Mariani

cote : ESP21D1216

**année d'écriture de la pièce : 2016
année de traduction de la pièce : 2020**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».**

Ensuite ils nous ont donné des bisous. Mais nous on les a jetés au loin.

LUIS FERIA

Aujourd'hui

SOL

Bienvenus, bonjour ou bonsoir. Je ne sais pas quelle heure il est. Ici on perd la notion du temps. Quand tu t'y attends le moins, *paf !*, la journée est finie et c'est la suivante qui commence. Je m'appelle Sol et je suis ici pour raconter l'histoire de Mundo. Mundo c'est lui, cet enfant pas très grand qui se cache derrière moi et le monsieur barbu qui porte un couteau accroché à sa ceinture. L'histoire de Mundo est très simple : Mundo ne veut pas sortir de sous sa couverture. C'est tout. J'ai tout raconté. On peut partir maintenant ?

MUNDO

Ce n'est pas juste. On pourrait fournir davantage de détails. Par exemple, un détail important c'est que je n'ai pas peur des tempêtes. Le problème des tempêtes ce ne sont pas les tempêtes en soi mais ce que les tempêtes laissent derrière elles. Tu aurais pu dire aussi que j'aimerais bien manger du flan tous les jours parce que ne pas avoir de flan donne envie de manger du flan tous les jours. Et, évidemment, que je me cache sous ma couverture parce que j'aime ça et pas parce que j'ai peur. Pas du tout peur.

CAPITAINE COUTEAUX

Je pense qu'il n'y a rien de mal à ce que cette histoire parle de la peur. Justement je connais une histoire remarquable sur un prince qu'on avait enfermé dans une tour au loin parmi les vallées parce qu'on avait peur de lui. On pensait qu'il était dangereux. Un monstre dangereux.

MUNDO

Un monstre ?

CAPITAINE COUTEAUX

Un monstre, oui. Et dangereux.

SOL

Je vais continuer. Vous êtes en train de sauter plein de choses

CAPITAINE COUTEAUX

À toi l'honneur.

SOL

Voici Mundo.

MUNDO.

Salut. Oui. Voilà, c'est moi.

SOL

Il est venu accompagné.

CAPITAINE COUTEAUX

Voilà, c'est moi.

SOL

Très bien, Capitaine Couteaux, c'est bon, tu peux respirer normalement. Le Capitaine Couteaux a dit *voilà, c'est moi* en lâchant tout l'air qu'il avait enfermé dans ses poumons.

MUNDO

Comment ça va, Capitaine Couteaux ?

CAPITAINE COUTEAUX

Un peu nerveux.

SOL

Pourquoi tu es nerveux ?

CAPITAINE COUTEAUX

Non. Rien. Pour rien.

SOL

Tu as un peu le trac. Avoue.

CAPITAINE COUTEAUX

Moi ? Pas du tout. Ce n'est pas ça.

SOL

Il y a pas mal de gens qui regardent. Il y a toujours des gens qui regardent le monde.

CAPITAINE COUTEAUX

Zéro trac. On va leur raconter notre histoire et notre histoire je la connais super bien parce que j'y étais. Avec toi. Et avec toi. Par où est-ce que tu vas commencer ? Par le jour où l'on s'est rencontrés ?

SOL

En fait je pensais me contenter de raconter ce qui concerne Mundo et sa couverture. Après tout, tu n'es qu'un... comment est-ce qu'on dit déjà ? Un personnage secondaire.

CAPITAINE COUTEAUX

Un personnage secondaire, moi ? C'est impossible ! Je suis là pour quoi alors ?

MUNDO

Du calme. On va tous faire notre apparition dans cette histoire.

SOL

On va commencer par le jour où vous vous êtes rencontrés.

Jour 1

SOL

Un jour comme un autre le Capitaine Couteaux entre sous la couverture où se trouve Mundo. Il pense qu'il est possible que Mundo s'ennuie ou c'est peut-être lui, le Capitaine Couteaux, qui s'ennuie. Ça fait longtemps que Mundo ne sort pas. Et le Capitaine Couteaux ne se souvient même plus de la dernière fois où il a été le personnage secondaire d'une histoire. Je vous ai déjà raconté comment le temps passe dans les parages. Le Capitaine Couteaux entre et il lui propose de jouer au basket-ball. Mais Mundo n'a pas de ballon. Même pas deux billes.

CAPITAINE COUTEAUX

Comment ça se fait que tu n'aies pas de ballon ?

SOL

Mundo tourne la tête d'un coté et de l'autre. Il ne possède pas un seul livre, même s'il aimerait bien. Depuis qu'il est ici il n'a possédé qu'un seul livre. Il hausse les épaules. Il pense que le Capitaine Couteaux veut un livre pour fabriquer un ballon en arrachant et en froissant ses pages comme c'est arrivé avec celui qu'il avait avant. Lui, en revanche, aimerait avoir un livre pour pouvoir le lire de temps en temps.

MUNDO

On peut classifier la collection de minéraux.

CAPITAINE COUTEAUX

Tu as des minéraux ?

MUNDO

Oui. Bon. Ce sont les pierres que j'ai ramassées par terre au fur et à mesure.

CAPITAINE COUTEAUX

Ça n'a pas l'air très amusant.

MUNDO

Qu'est-ce qu'on peut faire ?

CAPITAINE COUTEAUX

Manger des pommes ?

MUNDO

Siffler ?

CAPITAINE COUTEAUX

Aller acheter le pain ?

MUNDO

Tondre le gazon ?

CAPITAINE COUTEAUX

Rester assis, sans bouger et en silence, sans rien faire ?

MUNDO

Non.

CAPITAINE COUTEAUX

Alors sors dehors. Ils sont en train de fabriquer un ballon.

MUNDO

Dehors ? Non.

SOL

Capitaine Coudeaux est un étourdi. Il ne se rappelle pas que Mundo ne sort jamais de sous la couverture. C'est justement ce que raconte cette histoire et pas l'histoire d'une petite fille et d'un petit chien.

CAPITAINE COUTEAUX

Pourquoi tu ne veux pas sortir de là-dessous ?

SOL

Mundo baisse le regard et met ses mains dans ses poches. Une poussière comme de la cendre lui colle au corps. La nuit est tombée en un éclair, on dirait. Mundo est sous sa couverture.

CAPITAINE COUTEAUX

Ça reste entre nous, mais parfois j'ai l'impression qu'il est en train de rater plein de choses.

MUNDO

Où ?

CAPITAINE COUTEAUX

Là-dessous.

MUNDO

Quelles choses ?

CAPITAINE COUTEAUX

Je ne vois pas de quoi tu me parles.

MUNDO

Tu viens de dire : *parfois j'ai l'impression qu'il est en train de rater plein de choses*. Et je crois que tu parlais de moi.

SOL

Il l'a peut-être dit parce que c'est vrai. On pourrait faire une liste interminable des choses que, d'après le Capitaine Couteaux, Mundo est en train de rater. Une liste comme celle-ci :

L'odeur de la terre mouillée.

Les arbres auxquels sont suspendues les balançoires.

Choisir son chemin en se guidant avec les étoiles.

Les bonhommes de neige en hiver.

Aller dans des restaurants et manger des lentilles.

Dessiner par terre dans les parcs avec une craie.

Les chaussettes mouillées après avoir sauté dans les flaques.

Se réveiller en ayant encore sommeil pour voir le lever du soleil.
Croiser quelqu'un qu'on connaît ou croiser un inconnu.
Les nids.
Les bulles de savon qui se remplissent de couleurs quand le soleil passe à travers.
Les chats qui jouent avec des pelotes de laine.
Jouer au ballon avec des buts délimités par deux sweat-shirts.
Courir pour se mettre à l'abri quand il commence à pleuvoir.
Plonger les mains dans la terre.
Semer des choux. Récolter des choux.
Le pollen des fleurs, les éternuements, les abeilles et les papillons.
Ramasser des coquillages au bord de la mer.
Aller pêcher la nuit.
Monter à vélo, tomber et s'écorcher les genoux.
Faire un panier de pique-nique et aller se promener à la montagne.
Donner du pain aux chèvres.
Saluer les chiens quand on les voit dans la rue. Salut.
Se doucher avec un tuyau d'arrosage.
Faire des batailles en s'armant avec des bombes à eau.
Etcétera. Etcétera.

Cependant, le Capitaine Couteaux, en homme d'armes et de lettres qu'il est, dit :

CAPITAINE COUTEAUX

La rivière. Là-dessous il n'y a pas de rivières.

MUNDO

Et pour quoi tu veux une rivière ?

CAPITAINE COUTEAUX

Pour me baigner.

MUNDO

Mais les rivières sont toujours froides. Je t'assure. Plus froides que l'eau de la douche le matin.

SOL

Oui. C'est comme ça. Le Capitaine Couteaux a du mal à se doucher et Mundo a toujours une bonne excuse pour ne pas sortir de sous sa couverture. *La guerre, par exemple*, lui dit le Capitaine Couteaux, *tu es en train de rater la guerre.*

CAPITAINE COUTEAUX

Tu ne sais même pas ce que c'est « la guerre ».

MUNDO

Bien sûr que je sais ce que c'est une guerre. Une guerre c'est une tempête. Une guerre... dans une guerre... dans une guerre les avions portent des bombes à la place des passagers et les voitures sont des voitures qui lancent aussi des bombes et il y a des gens qui vont à pied et qui lancent des bombes... et quand on va à pied, une bombe par terre peut exploser et il n'y a plus de nourriture et d'eau et les immeubles s'écroulent avec les gens dedans, avec les gens qui font des flans, et il y a des bruits très forts qui te font peur à chaque instant... et on entend crier tout le temps... dans une guerre tout le monde pleure, même les adultes pleurent... et les ennemis... dans une guerre on pleure tout le temps.

SOL

Mundo est resté silencieux un bon moment puis il a dit : *dans une guerre n'importe qui peut mourir.* Si sous la couverture il y avait une montre, maintenant on entendrait l'aiguille indiquant les secondes faire tic et faire tac, tic tac, tic...

MUNDO

Et tu sais ce qu'il se passe quand quelqu'un meurt ?

CAPITAINE COUTEAUX

Non. Je ne sais pas. Ça ne m'est heureusement jamais arrivé.

MUNDO

Quand quelqu'un meurt... quand quelqu'un meurt on ne le voit plus. Il part très loin et on n'en revoit plus jamais un seul cheveu.